

# Collège Rousseau

## Enseignants et parents d'élèves veulent « un choc des moyens », plutôt qu'un choc des savoirs

À Darnétal aussi, les enseignants et les parents d'élèves se mobilisent contre la réforme du Choc des Savoirs. Une opération collège morte était organisée au collège Rousseau, vendredi 12 avril...

Une opération collège morte a eu lieu dans l'établissement Jean-Jacques Rousseau, à Darnétal, vendredi 12 avril, à l'initiative de l'association des parents d'élèves qui protestent contre la réforme du Choc des Savoirs. Pour sensibiliser l'opinion à leur action, ils ont édité un tract au nom d'une coordination parents, enseignants, écoles primaires et collèges de Darnétal, sur lequel on peut lire : « **Les enseignants sous le Choc, les parents veulent savoir** ». À l'occasion de cette opération, des enseignants étaient également présents avec eux, devant l'établissement : 78 élèves seulement sont allés en cours vendredi dernier.

### Tri des élèves, creusement des écarts et stigmatisation

Les opposants à la réforme résument ainsi ce que le Choc des Savoirs va impliquer : « **le tri des élèves en CM2, des groupes de niveaux en 6e et 5e** », avec pour conséquence, « **le creusement des écarts entre les élèves, la stigmatisation des élèves qui ont des besoins particuliers et l'éclatement du groupe classe** ».

« **Les politiciens font une loi, mais ne mettent pas les moyens nécessaires** », dénonce Marianne Lechevallier, présidente de l'APE du collège Rousseau. Elle explique ainsi que par rapport au nombre d'heures dont le collège est doté, qui n'est déjà pas suffisant, cette loi entraînera « **une dégradation de l'enseignement pour tous : les heures manquantes seront prises sur des heures de demi-groupes existantes, en sciences par exemple** ».

Un représentant syndical a pour sa part indiqué que, ce que les enseignants veulent, c'est « **un choc des moyens** », plutôt qu'un choc des savoirs.

## La classe prépa seconde : quelles modalités ?

Autre problème soulevé par les opposants à la réforme : l'obtention du brevet qui va conditionner la suite du parcours des élèves. « **Où va-t-on envoyer les élèves** », s'inquiètent les enseignants et les parents d'élèves, qui s'interrogent également sur ce que recouvre la classe prépa seconde : « **On ne sait pas ce que c'est, cela reste très flou** », constatent-ils, ignorant même où et avec quels moyens ce dispositif sera mis en place. Les enseignants déplorent de toute façon le manque, voire l'absence de concertation avec les enseignants au sujet de cette réforme. « **L'an dernier, une réforme avait ajouté des maths et du français aux collégiens de 6e. On nous avait dit à cette époque que la réforme était nécessaire. Mais on n'attend même pas que ce système s'installe, de voir s'il a été efficace avant de refaire une autre loi** », regrettent les parents d'élèves, qui voient dans ces changements permanents, de l'épuisement, à la fois pour les enseignants et pour les élèves.

La mobilisation devait se poursuivre dès samedi, avec un rassemblement devant la mairie. Les parents d'élèves signalent d'ailleurs qu'ils ont reçu le soutien de quelques élus, notamment la maire de Roncherolles-sur-le-Vivier Sylvaine Santo et de la sénatrice [Céline Brulin](#).

## Une délégation reçue par l'adjoint de la directrice académique

Benoit Roger, adjoint à la directrice académique des services de l'Éducation nationale a reçu une délégation parents-professeurs du collège [Rousseau](#), vendredi matin, pour répondre à leurs inquiétudes, à savoir, notamment, quels moyens seront mis en place pour mettre en œuvre la réforme (qui fait craindre une diminution de l'accompagnement personnalisé, dont les heures étaient déjà estimées insuffisantes) et la manière de la mettre en place : « **comment des élèves qui ont besoin de plus de temps pourront-ils rattraper les groupes qui avancent rapidement dans le programme ?** », ont ainsi demandé les parents et les professeurs à Benoît Roger. Celui-ci a indiqué que « **les élèves pourront passer d'un groupe à l'autre, car tous les groupes feront la même chose, en même temps, de façon plus ou moins approfondie** ».

## Le lycée Val-de-Seine pour la classe prépa ?

S'agissant de la non-concertation des professeurs, l'adjoint à la directrice académique a affirmé que la décision avait été prise « **après un sondage auprès du corps enseignant. Pour ce qui est de la classe prépa, il nous a indiqué qu'elle sera en test l'an prochain. Peut-être au lycée Val de Seine** », concluent les parents d'élèves.

Isabelle VILLY



Opération collège mort à Jean-Jacques Rousseau, à Darnétal, vendredi 12 avril dernier, avec des élèves qui ont symbolisé l'action en s'allongeant devant l'établissement. Photo Parents d'élèves